

	Ollivier (Olier) Yves : Né le 4-01-1872 à Pleyber-Christ ; 1896, prêtre, vicaire à Plouigneau ; 1904, vicaire à Guipavas ; 1919, recteur de Saint-Méen ; 1924, retiré ; décédé le 12-07-1924. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1924 p. 525-526.
--	--

Né à Pleyber-Christ, élève au Collège de Saint-Pol de Léon, puis au Grand Séminaire de Quimper, M. Olier fut pour ses condisciples le modèle de travail et de vertu et l'ami charitable et discret qu'il se montra ensuite pour ses confrères du ministère. Ordonné prêtre en 1896, il fut successivement vicaire à Plouigneau et à Guipavas ; il a laissé dans ces paroisses la réputation d'un prêtre zélé, dévoué surtout aux œuvres de jeunesse. Il travaillait au bien des âmes avec un esprit profondément surnaturel, ne jugeant les événements que dans leur rapport avec sa propre sanctification et le salut des âmes. Mobilisé pendant trois ans, il continua son ministère sacerdotal à Brest et à Guipavas, autant que son service le lui permettait.

Nommé recteur de Saint-Méen en Février 1919, il résolut de consacrer toutes les années de vie que le Bon Dieu lui accorderait à la conservation et à l'amélioration de la première paroisse que son Evêque lui confiait. Il sut écarter ou détruire les germes de déchristianisation que la guerre avait pu introduire dans son troupeau. Il travailla avec prudence et plein succès à conserver une parfaite union dans la paroisse.

En pasteur soucieux de l'avenir, il s'intéressait tout particulièrement à la jeunesse. Il fonda une congrégation de jeunes gens, qu'il réunissait régulièrement et à qui il inculquait le désir de l'apostolat auprès de leurs camarades.

Il affectionnait beaucoup son rôle de catéchiste. Les confrères qui le visitaient inopinément le trouvaient généralement à sa table de travail, préparant un catéchisme ou une exhortation à ses jeunes gens. Il poussait les enfants à la communion fréquente ; ce n'était pas une de ses moindres consolations que de voir chaque matin à la Sainte Table un bon nombre de ses enfants du catéchisme.

M. Olier semblait réservé et presque timide ; mais son accueil n'avait rien de froid ; son air de bonté agrémenté d'un sourire lui gagnait la confiance de ses interlocuteurs. Il savait donner des conseils judicieux et des avis utiles, même dans les affaires profanes. Quand il avait à reprendre ou à prévenir quelque abus, il savait allier la fermeté à la douceur, évitant tout ce qui pouvait froisser ou lui aliéner les cœurs. Les malades appréciaient son empressement à les visiter et à leur procurer les consolations de la religion, l'esprit de foi avec lequel il les disposait à faire à Dieu le sacrifice de leur vie. Directeur prudent et éclairé, il était toujours à la disposition des pénitents. Ses longues séances de confession ne contribuèrent pas peu à miner sa santé peu résistante. Il ne s'en rendait pas assez compte et ne se ménageait pas. Ce n'est que depuis quelques mois qu'il s'était décidé, à contre cœur, à écarter de son confessionnal les pénitents étrangers à la paroisse. Il continua à assurer son service jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Il trouvait, dans ses longues prières au pied du Tabernacle, des forces que ne semblait plus lui laisser son corps émacié.

Il avait compté mourir à la tâche, dans sa première paroisse. Aussi quel ne fut pas son chagrin lorsque, se sentant incapable d'assurer son service, il dut offrir sa démission à Mgr l'Evêque ! Malheureusement, aucun repos ne pouvait plus lui rendre la santé. Il passa trois semaines au presbytère de Plougar, où des soins dévoués lui adoucissaient l'amertume de l'inaction. IL s'éteignit, presque sans souffrances, au soir du 11 Juillet. Le 13, une grande partie de ses paroissiens se transporta à Plougar, pour lui rendre un témoignage de leur affection et de leur reconnaissance et prier Dieu d'ouvrir son Ciel à celui qui leur en avait si persévéramment montré le chemin.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1924, p. 525

